

LE PHÉNOMÈNE DE LA GÉNÉRALISATION MOTRICE,

par S. MILLER et J. KONORSKI.

Nous présentons ici quelques faits résultant de nos expériences sur les réflexes conditionnels du 2° type. Nous n'expliquons pas ces fait de plus près, car ils exigent encore des études plus approfondies, ainsi qu'une analyse précise. Nous avons créé deux réflexes conditionnels du 2° type : l'un consiste dans le soulèvement de la patte postérieure du Chien, à la suite du son de piano (1^{er} réflexe) ; l'autre s'exprime dans le soulèvement de la patte antérieure, à la suite de l'allumage d'une lampe électrique (2° réflexe). Dans ces deux cas, nous avons employé la nourriture comme excitant renforçant. Dans la période de la formation du 1^{er} réflexe (patte de derrière) et du 2° réflexe (patte de devant), on disposait toujours un appareil transmettant les mouvements sur l'enregistreur.

Lorsque les deux réflexes ont été créés, il fut établi que, l'appareil étant placé sur la patte antérieure, le son provoque le soulèvement de la patte antérieure, et réciproquement, l'appareil étant placé sur la patte postérieure, la lampe provoque le soulèvement de cette patte. Toutes les différenciations relatives à chacun de ces réflexes persistent dans les cas où le Chien exécute un faux mouvement. Si nous plaçons l'appareil sur les pattes qui n'étaient pas intervenues dans l'expérience, nous voyons, que ni la lampe, ni le son ne déterminent leur soulèvement.

Nous avons trouvé encore une autre méthode de provoquer, à l'aide de l'excitant conditionnel, une réaction n'ayant pas jusqu'à présent été l'effet de cet excitant mais d'un autre. Nous voyons ainsi qu'un excitant provoquant un mouvement quelconque (suivant un processus de réflexe conditionnel du 2° type) peut aussi, dans certaines conditions, provoquer d'autres mouvements substitués. Nous avons nommé ce phénomène « la généralisation motrice » sans l'analyser de plus près pour le moment. Autant qu'il paraît, cette généralisation ne s'étend qu'aux mouvements appartenant aux réflexes conditionnels du 2° type de la même « famille » que le réflexe primaire.

Nous avons prouvé que le phénomène décrit par nous est profondément lié au phénomène de la dominante décrit par Uchtomski.